

Patro



110^e lettre aux "guerrriers" de Roudalmérieau.

3 octobre 1916. ————— Contrôle —————



Le P.
Squiban
d'Antec'nant.

Pour épargner votre sang.

Mgr Duparc a ordonné de lire en chaire, à toutes les messes du Rosaire, l'appel suivant: « la guerre, qui réclame de nous des prières persévérantes, nous impose aussi le devoir de fournir à la France toutes les ressources dont elle a besoin pour vaincre. Le gouvernement va émettre... un emprunt national, dont le succès lui permettrait de hâter la victoire définitive... Nous exhortons les fidèles de notre diocèse à concourir généreusement à cet emprunt. Nous leur demandons, en outre, de continuer leurs versements d'or à la Banque. Pour nos ressources disponibles, c'est épargner le sang de nos soldats, en facilitant leur succès, et c'est travailler efficacement pour la Défense nationale, tout en s'assurant pour l'avenir de sérieux avantages... » Roudal a versé beaucoup d'or. Roudal a pris beaucoup de Bons, d'obligations, et de titres du 1^{er} Emprunt. Invoquez pas de lui pour le 2^e.

Morts pour la France

Jean Baloc Trémpion, 2^e chasseurs. Le mercredi 13th, vers 5 h. du soir, un obus vint broyer son voisin, et le déplacement d'air asphyxia Jean, qui fut trouvé mort, sans aucune blessure. La relève, qui aurait dû avoir lieu le 12, fut faite 5 heures après la mort de notre ami. Elle permit de l'enterrer au cimetière de G., au bas d'Assevillers. Il avait 28 ans.

Jean avait passé les 4 premiers mois de la guerre, comme marin, à Brest et dans les forts. Puis, envoyé à Fontenay-le-Comte, il partit comme chasseur pour le front. Il s'y montra toujours, écrit un ami, un véritable chrétien, un brave soldat et un bon

camarade... Chaque semaine, à très peu près, nous lisiez de ses lettres au Patro. Il n'avait pas oublié, en effet, le Cours d'Adultes 1915-1916 et la Société Orsellier dont, jeune homme, il avait fait partie. L'été dernier, il était venu pour la naissance de son petit enfant; sa révolte l'avait occupé beaucoup, ... et, au moment des adieux, le pauvre Jean, toujours si courageux, ne put que serrer les deux mains sans rien dire, mais avec quel regard d'angoisse! La veille de sa mort, veille de relève, il n'espérait guère revoir la maison: il s'en était venu la mort. Le juste Juge l'aura reçu avec miséricorde; Jean était si bon, si sage! et il aimait l'Eucharistie. —

Pierre Tellen Rysini, 36 ans. Il avait été marin du commerce. Il fut mobilisé au 3^e colonial au 6^e, etc. Aux Dardanelles il avait été très fatigué. Versé, en France, dans un autre régiment colonial, il fut blessé dans un des combats sur la Somme. Sa convalescence lui permit de revoir le pays. Mais il rechuta; une opération fut nécessaire. Depuis, il languit à l'hôpital maritime de Brest, et jeudi 28, il s'éteignit. Le 30, il a été enterré à Boudab.

Les pauvres prisonniers.
Jean Loum: « En bonne santé tous les trois. Nous avons appris très vite l'alliance de la Roumanie. Ça va être plus facile et plus rapide... Si le seigle et le froment sont rentrés. Aujourd'hui? On sent l'avoine. On sèmera l'orge et le seigle en octobre. Ils ont voulu nous forcer à travailler le dimanche. On a répondu carrément: « Non. Inutile d'essayer. Vous perdez votre temps. » Alors, s'a été tour à tour de belles paroles, des promesses... et des menaces. Pas moyen de nous faire marcher. « Dans notre pays c'est défendu » qu'on répondait toujours. Et je vous assure que nous avons eu beaucoup de plaisir ce jour-là. » Autant que de courage, les malheureux! Pierre Lammurel: « Que pourrais-je vous raconter? Vous savez ce que c'est que la vie d'un exilé. C'est une vie privée de tout ce qui peut intéresser un homme, de pourvoir du moindre plaisir compris dans la vie régulière. Nous sommes comme des hommes supprimés du monde civilisé. Que vous dirai-je encore? Inutile de vous en faire un roman, n'est-ce pas? Je reçois, depuis un mois... absolument aucune nouvelle ni lettre ni colis (sauf quelquefois des lettres) dans la situation où je me trouve actuellement, j'ai pourtant rudement besoin de colis, et tous les camarades prisonniers, comme moi. Que nous réserve la 3^e année? La déshonore? Je l'attends avec résignation et patience... »

Guillaume Le Borgne Kerdialaer: « Je reçois toutes les semaines vos lettres: celle du 1^{er} août, le 16 août. Vous serez bien récompensé après la guerre si je peux retourner. Alors la vie ne sera plus pareille; la faim ne sera pas là. Maintenant on ne touche plus beaucoup de conserves; on ne touche que du biscuit du gouvernement, 2 kilos par semaine. Pas de pain. Ils seront obligés de demander la paix; ils n'ont plus de nourriture. Ils commencent à être fous par la faim. » Inutile de dire comment nos amis réussissent à nous faire parvenir de pareilles lettres. Écrivons deux conclusions: 1^{re} il est de notre devoir d'aider les prisonniers de nos prières, de nos lettres, de nos colis. 2^e les boches sont des sauvages, qui méritent les pires châtements; ils sont indignes du nom d'homme.

Prêtres

« Hier on va changer de poste, sans avantage. Et là, il a chanté la messe, saint Floch tenant l'harmonium. Ça m'a donné l'illusion, pour un moment, d'être à Boudalméreau. Ça bientôt ma nouvelle adresse. »
« Laroff, fait partie de la Division du 2^e de Huer. »
« Joutiquen: les Boches ont attaqué 4 Russes: 7 fois de rang. Résultat: pertes boches au moins décuplées. Les Russes ne nous ont ramené aucun prisonnier. »



Ca, c'est pour commencer! Patientie, Guillou!

Réserve
Active

Ju. Hlanson toujours de bout. Heste le dimanche, dans le bois Chapalain. « Nous sommes 2 du même nom dans le 1^{er} Bataillon: « Mon oncle va mieux. Mais le tympa... chambre: l'un, laine, c'est un Rouennais, se cicatrise que très lentement. Qu'il me tarde de rejoindre notre, lui, c'est moi. Reçu mercredi le Pato de mardi ma pièce. Un Gaulois nous a lancé 3 bombes sans résultat. On saura leur faire payer ces monstruosités: bombarder des ambulances, des victimes innocentes. »
Claude Broquennec en perm. L'ennemi principal, c'est le rat. Les avions en 2^e lieu. Les gros obus pour finir. une fois, parce qu'un cheval venait lui lécher le...
J.M. Floch peintre proposé pour reforme ou auxiliaire... la jument de Harbot aurait mangé le pied, elle...
Job Hélias forgeron, mouleur aux usines de Coëron, a demandé qu'on compte hiverner à l'arrière-front. 3 doigts à moitié écrasés par un courant électrique. Guennequès du 12^e très occupé à tuer le Guillaume...
Jean Lammurel attend son tour de perm. Santé bonne. son père vient de recevoir la médaille mi...
Saint ar Born se fait mettre des dents neuves, à Nantes. 48 ans d'âge, 9 mois de front...
Y. Henguy, près de son beau-frère le Prit, en Aine. m. Le Borgne, le 22, puis pour Fr. Jaouen si regrette...
Louis Tellen... Que les petits rient de plus en plus pour m. Le Borgne, le 22, puis pour Fr. Jaouen si regrette...
leurs aînés, qui sont rudement mis à l'épreuve. m. Le Borgne, le 22, puis pour Fr. Jaouen si regrette...
L'abbé Lion Puhon part le 7 pour visiter son père Charles. m. Le Borgne, le 22, puis pour Fr. Jaouen si regrette...
Fr. Gerhain Herrer compte sur un repos, après six semaines de combats, on il a été préservé. m. Le Borgne, le 22, puis pour Fr. Jaouen si regrette...
Job Prigent Pour Herrer... m. Le Borgne, le 22, puis pour Fr. Jaouen si regrette...
semaine prochaine, de l'ambulance au dépôt divisionnaire, mais sans perm. m. Le Borgne, le 22, puis pour Fr. Jaouen si regrette...
Fr. Henguy en perm. ligne, du côté de Verdun, très portant. m. Le Borgne, le 22, puis pour Fr. Jaouen si regrette...
« Ces hommes sont dignes de respect (du Sud-Est) et parfaits pour moi. J'ai vu mon frère, un peu fatigué: heureux de pouvoir nous rencontrer dans un passage si effrayant. » m. Le Borgne, le 22, puis pour Fr. Jaouen si regrette...
Job Baloe Penn ar veng croit être aux tranchées pour un mois, secteur calme. A reçu le 20, le Pato du 15 août. Entamer! m. Le Borgne, le 22, puis pour Fr. Jaouen si regrette...
Le territorial Jean Louis Hostis Herville, mitrailleur, en perm la semaine du Rosaire. m. Le Borgne, le 22, puis pour Fr. Jaouen si regrette...

Secours aux réfugiés!



histe, car maintenant que je suis en lieu sûr, je pense plus souvent aux misères des autres, et je me dis que ma souffrance n'est rien, comparée à celles de tant et tant d'autres. »
Gouhen Quéménéur 6^e génie au repos après 6 semaines de Somme: un sale coin.
J.M. Quentel seul dans son gourbi, peut digérer le Pato, le Lior Kanti-kou, le Paroisien. L'aumônier est Nantais.
Michel Laliou 35^e d'inf. 1^{re} C^{ie} s.p. 43, et seul breton. Couvert de terre deux fois par les obus, alors, vous savez, on n'était pas à la noce. J'ai fait bien des combats, mais jamais je n'avais vu aussi terrible. La Vierge m'a préservé. »
Sainte Colleur a vu F.M. Jacob, P. Simon etc. « Au Rosaire, nouvelle visite à Frite,

M. Lellieur a passé par Domrémy. Colonel né à
"le médecin de franchise est beaucoup un ag
moral. Pour agir, il doit se montrer. En
ment cette vie n'est pas sans péril. Mais
nos marins aux passages difficiles, je dis : "le
vat!". Poste de secours dans un village dé
près d'une rivière. Complètement dominés. Le
on ne peut sortir. Nous avons hérité de 2 vac
qu'on sort à la nuit tombante, et que nous
grands de notre milieu. Mais l'alimentation n
ni variée ni abondante: de l'herbe, du trèfle de
Bardie une seule vache donne du lait. Puis au
aussu un chien, un polaire, terrible, inabordable
qui ne veut reconnaître personne, même quand
lui apporte à manger. Un bocher dequise, qui sau
Guy Broussier, nouveau de notre Président, a reçu sa
mination d'aspirant, affecté au 28^e d'artillerie, dans
Classe 17, incorporé en janvier, 2^e du peloton d'élev
brigadiers, puis reçu élève-aspirant (on ne recevait
pas un candidat sur quatre, il y avait un concours)
le cours à Fontainebleau, améliorant son classement
de jour en jour. Il fait le stage obligatoire à la
Valbonne, et rentrera à
Vannes le 20 octobre, pour
rejoindre bientôt le front.
Paul de Kerannet, nouveau
notre Président, est reçu
élève-aspirant. Engagé
au 19^e, il partit comme
1^{er} soldat, agent de liaison.
A Verdun, en avril, il fut
blessé de 15 éclats d'obus,
en essayant de traverser
la plaine. On n'a pas pu
extraire tout, les parties
intéressées étant trop dé
licates. - Nos meilleurs
vœux et félicitations.



La classe 30

Margel (Rome Presse)

Victor Bourdelot au repos, l'écurie son canon lourd.
Jean Bretonne à Adolphe à Rochefort: son infirmière,
Mme Gourdon, visita la maison d'Aug. Gouxier de
Crempan, et nos grèves, en 1912, avec M. Gourdon
autour du drame Jeanne d'Arc puis et repue ici.
Jean sera réformé, à saintes: jambe et main. -
Fr. Cadour en équipe agricole à Plogonnec, chez de
braves chrétiens. "On se nourrit comme chez nous.
Crêpes et galettes de blé noir (ed du) Mais leur
pain de seigle ressemble au pain K.K. - Le plus
beau, c'est le soir: prière en commun dite par le
père entouré de sa femme et de ses petits enfants,
et deux autres, absents. Je me plais et je plais."
Maurice Carion va venir en perm, sans douleur.
Jean Carades est venu et reparti, bruni, gaillard.
Joseph Dénel-Lagon: "Quelques jours au repos, assez
pour admirer ce camp: on dirait une ville en villas, et
une chapelle aussi grande que St Roch. Je vous en
voie ces violettes de montagne, des pensées plutôt en
souvenir: nevez-vous d'être dévot et de s'envoler
vers la douce Bretagne, mieux, vers Ploërmel."
Dieu leur très occupé du sort des pères de 4 enfants.

Je pensent Jos. Salomon, avec des Nor
mands peu religieux; un sous
off, japonais nommé de St Croix,
est cependant très pieux. Pour
se distraire, on joue à la galoché.
"Que les jeunes prient bien, et
que nous puissions aller en 1917
à Lourdes prier comme eux."
Bonjour à tous les amis du "Petit".
Visant l'hostie 1 mois prolongation.
P. Simon, près de l. Tellen et de l'abbé
Guillon qui fut choriste avec lui
"mais, dit Pierre, les chanteurs étaient
toujours pour moi." Brave cœur!
Jean Lournelle et Pierre Colin
bailleur ont fini leur perm.



Guillaume

Il ne me téléphonait jamais que des reculs. J'ordonne qu'on ait la vue.

Le sera encore pour le déménager, car il ne paie pas
assez cher son loyer. "Ma tante parfaite" (sa soeur).
Jos. Herjean Herjean 264^e, 1^{er} C^o, 3. p. 87, en 1^{re} ligne, très
ravitallé. Mais les nuits sont fraîches. Regat le jeudi
ou le vendredi le Patro du mardi. Bravo aux P.T.T.

Marine

Tanet Colin repit, le 23, 3 Patros ensemble. Boire 3 jours
par semaine. "On sent un peu la fatigue, mais un
Patro ne cale pas sur place: on l'a prouvé, ces 2 ans."
Fr. Dénel mécanicien, prêt à tout choc en Grèce. "Moral
fameux, malgré la ceinture de perm. Bonjour à tous."
Olivier Talhuy, le 24: "Journée chaude, et heureuse
pour nous. Nous avons tous pleine confiance, ne serait-
ce qu'à voir le nombre de prisonniers. Ils ne sont plus
de poids contre nos braves fantassins. Et leur moral
est très bas. Ils nous montrent l'arrière, et font
comprendre qu'il leur est impossible de venir dans nos
lignes d'artillerie. Des villages et des bois, il reste un
amoncellement de briques, et des troncs d'arbres
horriblement mutilés. Les obus boches viennent
parfois s'y briser. Mais ils sont très précis au ha-
sard, nos avions empêchant leurs observateurs."
Maurice Talhuy passe quartier-maître C.S.F. au 1^{er} Jhr.
Nos très vives et amicales félicitations à l'écrit de Gervais

de dire qu'il ne brist pas beau faire sa con-
naissance. Quelle haine pour les Bulgares!
Ils sont sans pitié. Tous les soirs, prière en
commun, et au mouillage ils finissent par
le chant de l'hymne russe. C'était très chic.
Bourdelot étaient Polonais, bons catholiques.
Ils ont le prime espoir de retourner bientôt en
Russie par la Roumanie, une fois les Bulgares
et les Bulgares capotés. "Que Dieu les exauce!"
J.-M. le Roux un peu maigri resta Prest 4 mois.
Y. Haqueur voit souvent Tanet, ar Har, surtout
le dimanche, et aussi P. Lévêque et P. Llys.
Louis Perrot raconte les aventures d'un transport
ratté par un sous-marin-boche et sauvé par
deux torpilleurs français. Les boches ne résistent pas.
H. Amiot, passe C.S.F. sur un anglais, allé en
Russie. Mais redevient marin de commerce.
P. Talhuy: en 3 mois naufrage en vue de
l'Angleterre. C'est l'équipage à peu se sauver.
Louis Herjean dysentérique à Sts Abbailles: rémède.
Fr.-M. Jacob heureux d'avoir reçu René-Hilary Herjean.
Fr.-M. Pires secteur calme, hâte de redevenir cultivateur.
J.-M. Guiméneux parti le 29 destination inconnue. ?
Victor Bourdelot arrivera dans un mois en permission.

— A la mémoire de François Jaouen —

224.

" Mon chagrin est profond. La guerre nous enlève
meilleurs jeunes gens. Il est vrai que leur sang
seul a du poids dans la balance divine. Leur
sang devient une semence de chrétiens, mais
celui des martyrs !... Mais leur départ fait voir... "

(H. Hérion)

" Ce n'est pas, à vrai dire, une perte que le Patro, c'est
une protection de plus qu'il acquiesce au
ciel. Je suis en règle; ma conscience est tranquille.
Dieu est le maître. Nous n'avons qu'à faire
notre devoir. Sur des âmes qui écrivent de telles
phrases, nous ne pouvons pas pleurer. Ce sont
des âmes tellement nobles, tellement pures, et
c'est la seule consolation que nous pouvons nous en faire.
Comprenez-vous... Certes les adultes peuvent
regretter d'avoir perdu un tel émule, et les
jeunes un tel conseiller; mais l'exemple
subsistera, et aussi les prières de la haute.
Je demande que, pour l'exemple, les pages du
Patro qui le concernent (107-108) soient in-
tégralement insérées dans le livre d'Or du
Patro. Quelle émulation pour les jeunes ! "

(H. Pouliquen)

En revenant d'un tour de maistrallande, j'apprends
le malheur. Ma douleur est grande. Je reviens ma
jeunesse, ces heureux jours que nous vivions en
famille. Ah! c'était trop beau. Il a fallu que
cette affreuse guerre vienne nous y arracher.
Oui, nous savons ce que nous perdons. François
avait toujours été pour nous tous un modèle.
Certes il ne faisait
pas grand bruit.
Mais que j'aimais
l'entendre parler,
jamais embêté,
et toujours d'une
gaîté! malgré la
tâche qui a été

maintes fois rude pour lui. Il est allé rejoindre
notre Ives, là-haut, qui a dû lui sourire de le
trouver! Il va aller au ses frères qui furent ses
admirateurs, et qui marcheront dans la voie
qu'il leur a tracée. Daigne Dieu le recevoir! "

(Louis Teller)

C'est avec grande douleur que j'apprends la mort
de ce grand héros, de cet apôtre, à la guerre comme
au Patro, où il a fait tant de bien. Nous ne
serons pas des ingrats. Nous prions pour lui.
Au ciel, Jean Faloc et lui trouveront d'autres héros,
d'autres Florents... " (F. M. Languy)

" François, mon plus grand ami! Quel n'est
pas mon chagrin! Oh! le Patro, ça aura
donné sa part, à la France! D'ici nous
aurons un fle plus à vaillant sur nous au ciel... "

(Charles Pichon de Soult)

Pauvre argent François! Je regarde le Patro, je
vois: " Effort pour la France, Fr. Jaouen. " Je n'ai
pas pu lire plus loin. Tout le reste de la journée,
j'avais les larmes aux yeux. Et quand je pense
à lui, je ne puis rien faire. Sure que nos meilleurs
Patroines s'en vont!... " (Fr. Guennegues, 1914)

Pendant que je psalmodiais l'épître à la chapelle,
j'ai dû m'arrêter, ma voix s'étouffait, les larmes
et les sanglots m'empêchaient de lire. Si brave
et si chrétien!... "

(Une religieuse)

Il aurait été dommage, n'est-ce pas, de ne
pas recueillir, parmi les autres, au moins ces témoignages.

